

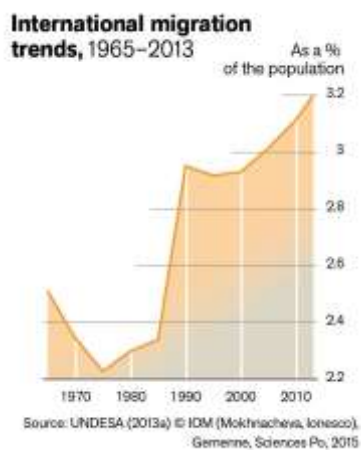
« migrations et inégalités dans le monde »

Définir migration en géographe =

La migration est l'une des dimensions de la « **mobilité** » des populations. Elle se définit par un changement de lieu de résidence assorti d'un déplacement de portée variable dans l'espace. Cette migration est couramment caractérisée comme temporaire ou définitive, elle peut être contrainte cf réfugiés. On peut distinguer les migrations internationales (franchissement d'au moins une frontière administrative) et les migrations internes à un Etat.

Mais ces population franchissent aussi des frontières éco et sociales....

Contextualiser les migrations =



Présentes à toutes les époques, les migrations connaissent actuellement une croissance sans précédent plus en volume qu'en proportion = La proportion des migrants internationaux et des réfugiés serait restée de l'ordre de 2,5 à 3 % de la population mondiale mais en quantité elles augmentent = une nouvelle ampleur

Elles sont facilitées par le contexte de la mondialisation / elles se globalisent / de nouveaux acteurs = différents du travailleur immigré = femmes, réfugiés climatiques, « cerveaux » et mineurs

Elles procèdent de dynamiques nouvelles = un espace migratoire mondial qui se complexifie = de nouvelles formes de dispersion / beaucoup plus d'espaces mondiaux concernés entre pays de départ, d'accueil ou de transit / allongement des trajectoires, diversification et complexité des parcours... => fin des « couples migratoires » ? ex France = pays d'accueil, pays de transit, et pays de départ !

Elles intègrent des échelles temporelles difficiles à analyser = « aller-retour », migrations définitive, migrations de retraite ...

Définir Inégalités – définition de l'observatoire des inégalités

Définir les inégalités n'est pas simple : il n'existe pas de définition officielle, ou qui fasse consensus. On peut parler d'inégalités, quand un individu ou un groupe d'individus détient des ressources (éducation, revenus, capital social, etc.) qui le positionne sur une échelle reconnue par la société. On

peut aussi parler d'inégalités quand un individu ou un groupe dispose d'un accès différencié à certains biens ou services (santé, loisirs, logement, etc.).

Problématique = les inégalités organisent-elles la géographie migratoire internationale ? les migrations traduisent-elles les écarts de développement à toutes les échelles dans le monde ?

I) Les inégalités à l'origine des migrations mondiales ?

A) Une répartition calée sur les inégalités de développement ? des écarts de développements propices aux migrations ?

1) L'échelle du monde

a. Des flux sud nord

Les écarts éco N/S alimentent la plus grande part des flux migratoires = une géographie des migrations qui souligne les fractures éco mondiales

La majorité des migrants sont originaires de pays du sud : Les pays à solde migratoire négatif sont majoritairement des pays du sud = Asie / Afrique / bassin caraïbe / pays andin

! Les pays d'Amérique centrale présentent les taux d'émigration les plus élevés (9,4%). Ceux-ci, en particulier les Mexicains, sont installés en majorité aux Etats-Unis depuis des décennies (*graphique 4*). Avec l'Amérique centrale, l'Asie de l'Est et du Sud, les régions d'Afrique (Afrique du Nord en particulier, 3,7%) complètent le tableau des régions de départ plus récentes / Dans les pays les plus pauvres, les incitations à la migration peuvent être importantes mais les coûts de migration constituent une contrainte effective, qui empêche nombre de candidats à la migration de partir. Enfin, dans les pays à revenus intermédiaires, les gens ont à la fois l'envie et les moyens de migrer, d'où des taux d'émigration plus élevés.

Concentration des émigrés dans les régions les plus riches = la moitié des migrants résident dans les 10 pays les plus dével = EU, UE, Canada, Nouvelle Zélande + EAU et AS / pop active étrangère parfois très importante cf 22 % en Suisse et 24 % en Australie / les plus forts taux de population étrangère = les pays du Golfe

Motivation pour les migrants = recherche de développement humain, accès à l'éducation

Motivation pour les entreprises et les FTN = faire baisser le coût de la main d'œuvre

L'explosion des flux migratoires est le fait de la mondialisation des échanges, elle est favorisée par tous les acteurs de la mondialisation = Ce type de «migration contractée de travail», s'applique aux Etats-Unis, au Japon, dans certains pays européens et dans le cas des migrations temporaires dans la région *autres pays développés* (Canada, Nouvelle Zélande et Australie).

- *Firmes transnationales = mondialisent les flux / organisent le DIT*
- *Les Etats = en dérégulant ont favorisé la mondialisation = rôle attractivité, zone franche, aide exportation, ouverture à l'immigration*

Principaux espaces de « tension migratoire » sont les espaces qui mettent en contact de fortes inégalités de développement et des inégalités de dynamiques démographiques

- La Méditerranée
- La frontière Eu / Mexique

b. Des flux sud sud

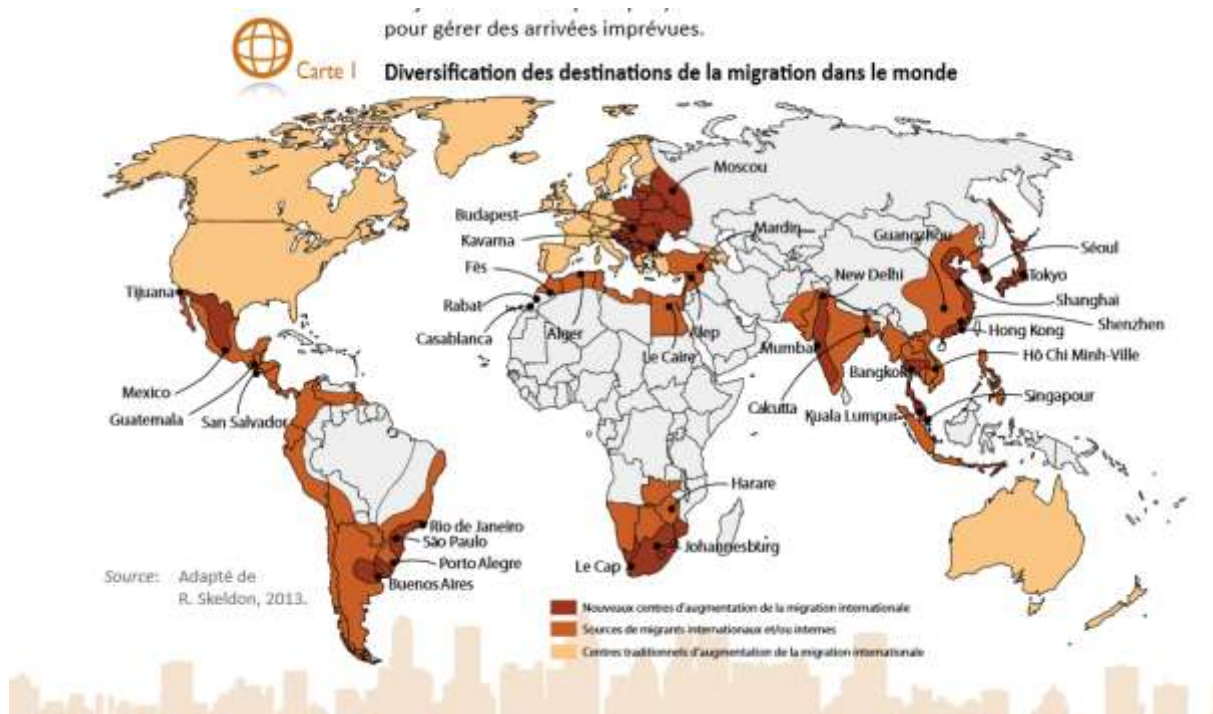
60 % des flux migratoires surviennent entre pays de même catégorie de développement

L'émergence a modifié la géographie des flux sud sud = de nouveaux pays attractifs dans les pays du sud = ex de l'Afrique du sud

c. Très forte mobilité de la main d'œuvre très qualifiée

De plus en plus de migrants qualifiés = effet sur la mondialisation des inégalités = cf analyse de F. Bourguignon

Mobilité internationale du travail très qualifié (Nord et Sud) explique aussi les plus hauts revenus / même dans les PED cf les ministres des finances des PED => diffusion des échelles salariales de très haut nvx à l'échelle du monde, mondialisation du marché du travail



2) A l'échelle des Etats et des régions

La géographie des inégalités internes alimente des flux entre régions = ex exode rural dans les pays du sud = campagnes => villes ex : Dans la région Asie-Pacifique, on estime que 120000 personnes migrent chaque jour vers les villes et que, d'ici à 2050, la proportion de citadins devrait atteindre 63% de la population totale. La population urbaine de la région a augmenté de près d'un milliard de personnes entre 1990 et 2014, dont environ la moitié en Chine (450 millions).

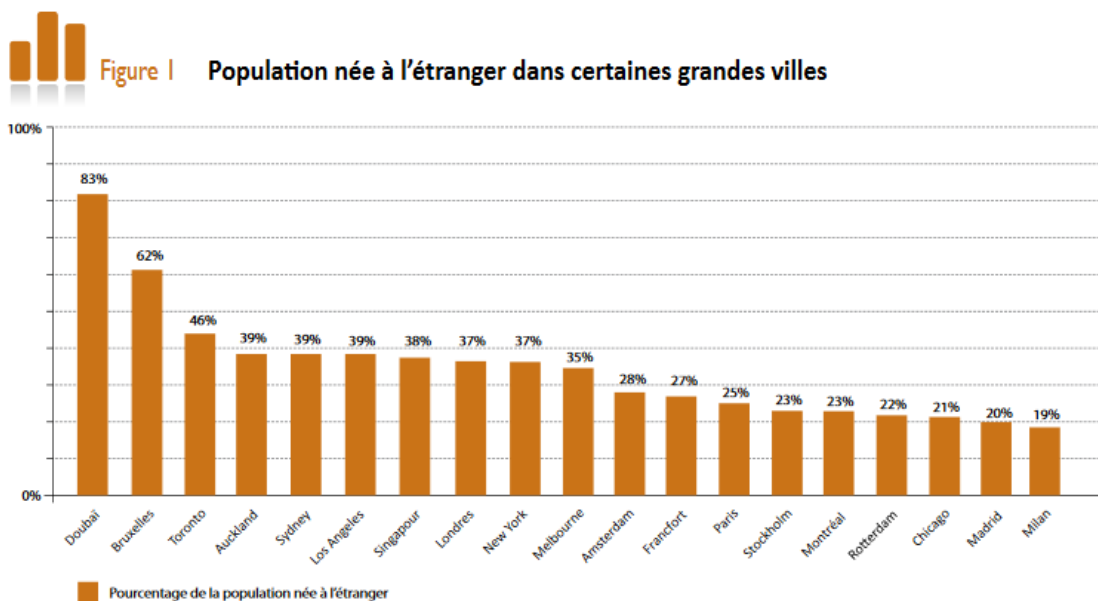
La modification des dynamiques en région modifie les flux migratoires = ex : Chine du nord devenue une région d'émigration depuis les années 1990 à la suite de la crise des anciennes régions industrielles du charbon, même analyse pour la Rust Belt américaine ou le nord pas de calais en France

3) A l'échelle locale = un type d'espace attractif

a) Grandes métropoles

Espace attractif au nord (migrations internes et internationales) et au sud (exode rural) => la migration devient un phénomène urbain aujourd'hui

Les vingt plus grandes villes du monde accueillent près d'un migrant sur cinq. Dans nombre d'entre elles, les migrants représentent un tiers ou plus de la population. ex : Au Royaume-Uni, le nombre de personnes nées à l'étranger a doublé, passant de 3,8 millions en 1993 à environ 7,8 millions en 2013. Trente-huit pourcent d'entre elles habitent à Londres, où leur nombre est passé de 1,6 million en 1995 à près de 3 millions aujourd'hui (Rienzo et Vargas-Silva, 2014).



b) Espaces productifs

Des flux de main d'œuvre souvent organisé par les acteurs économiques de la mondialisation eux-mêmes = cf flux vers les grands espaces productifs = bassin minier ou usines automobiles en France, espaces agricoles au sud de l'Espagne

CI Les migrations indicateurs des inégalités mondiales ?

B) Des dynamiques liées à d'autres inégalités

1) aussi aux inégalités de croissance démographiques

a. migration et transition démographique

explosion démographique au sud = transition démographique en cours

b. migration main d'œuvre et vieillissement

stagnation démographie au nord = transition démographique achevée

ex de cette pression démo = Chine / Russie ou AM du Sud / EU

2) Et aux inégalités environnementales

a. Facteurs environnementaux

Pb de l'accès aux ressources = 1 m d'hab n'a pas accès à l'eau potable + pb de l'accès aux ressources agricoles et halieutiques

a. Migrations et réfugiés climatiques

42 millions / plutôt des migrations internes

Causes migratoires environnementales = cyclones, dégel, désertification cf ex de Shishmaref le village qui fond en Alaska

Causes anciennes cf dust bowl / les plus pauvres restent

C) Beaucoup de migrations ne sont pas liées aux inégalités = des migrations qui ne peuvent être réduites à leur dimension économique

Facteurs politiques plus importants ?

Les demandeurs d'asile et les migrations liés aux contextes politiques = rôle des guerres et des conflits qui alimentent des migrations ponctuelles cf la Syrie devenue pays de départ ou encore le Liban

Le rôle très important des diasporas et des réseaux migratoires qui structurent autant les flux migratoires que les contrastes d'inégalités

Les dynamiques dépendent aussi des politiques d'accueil et de départ = moins de pays fermés, + d'ouverture diplomatique / des flux favorisés par les pays de départ cf restrictions à l'entrée

Des migrations surtout déterminées par la proximité géographique

Des migrations facilitées par la révolution des transports et la révolution numérique

Enfin, la baisse de la pauvreté et le dével mondial n'ont pas ralenti la dynamique des migrations internationales.

CI Des dynamiques plus intégrées à la mondialisation qu'à la dynamique des inégalités

II) migrations et diminution des inégalités

A) le développement favorise les migrations pour plusieurs raisons

1) besoin de main d'œuvre

ex des pays du Golfe et du sous continent indien = le boom de la construction alimente sans relâche la demande en main d'œuvre aux très faibles salaires

2) révolution des transports et imaginaire migratoire = une migration plus accessible ?

des dynamiques finalement plus liées à l'émergence qu' à l'extrême pauvreté

B) les migrants favorisent le développement de leur région d'origine

1) les profits de la mobilité pour les pays de départ

augmentation des capitaux envoyés par les migrants dans leur pays d'origine = « manne de l'émigration » = une contribution financière nette plus importante et plus directe que l'aide

publique au développement (3X ?) = source d'investissement et un système de protection sociale et vieillesse = un développement fondé sur le revenu des migrants : ex ? Crise en Inde au moment de la guerre en Irak 1991

2) migrations et développement des sociétés de départ

les migrants contribuent à l'évolution des systèmes sociaux : 10% du PIB au Maroc, 12% au Mali, 18% aux Philippines, près de 30% au Salvador. Toute une série de pays en développement vivent ainsi des transferts d'argent effectués par les migrants alors que, dans le même temps, la forte polarisation des investissements directs étrangers et des flux de commerce les marginalise, et la volatilité des capitaux à court terme les déstabilise.

la féminisation de la mobilité internationale accélère l'émancipation des femmes et conduit à la baisse des taux de fécondité

les migrations qualifiées participent à la mondialisation des connaissances et aux transferts de technologie

C) migrations et baisse des inégalités à l'échelle des individus

1) Des migrations genrées = femmes et migrations

+ 50 % des migrations sont des femmes

Les dynamiques de féminisation des migrations dépendent des emplois et des unions (migration de mariage dans les pays à fort déséquilibre de sex ratio) = cf secteur domestique dans les pays du Golfe et à HK



les *Ayi*, les nounous, gouvernantes et femmes de ménage des familles aisées et moyennes de la ville.

Toute la semaine, elles sont invisibles car occupées dans leur foyer d'accueil ou perdues dans la masse de la population. Mais le dimanche, elles se retrouvent en groupe dans tous les parcs de la ville, sur toutes les esplanades, sur toutes les passerelles, dans le moindre espace laissé libre.

2) Des populations migrantes plutôt à revenu intermédiaire

Ce ne sont pas les catégories sociales les plus défavorisées qui émigrent = pour accéder au marché mondialisé de la migration il faut un capital initial de ressource éco Cf prix d'un passage vers l'Europe = investissement familial

Cl sociologie complexe de la migration qui ne revoie pas forcément au migrant pauvre allant vers un nord riche

III) Migration et accentuation des inégalités

A) quel coût humain de l'émigration sur les pays d'origine ?

Des départs qui peuvent pénaliser les processus de développement ? Exode des compétences et inflation

Ex de la Moldavie Depuis quelques années, la république de Moldavie subit l'exode massif des travailleurs. Même si le phénomène de l'immigration n'est pas nouveau pour la Moldavie (le régime soviétique veillait à ce que la mobilité reste grande), son échelle est frappante : un tiers de la population active a quitté le pays à la recherche d'un meilleur moyen de gagner sa vie [\[1\]\[1\] Aujourd'hui, ni l'État ni les organismes indépendants...](#) Il suffit de faire le tour des villages, au sud ou au nord du pays, pour attester que les Moldaves ne sont plus là. Face aux pressions du chômage croissant et d'un appauvrissement continu, les Moldaves cherchent du travail ailleurs. Il n'existe pratiquement plus de familles en Moldavie qui ne soient touchées par les départs de leurs proches à l'étranger.

B) Des populations plus vulnérables

1) Sur le plan éco et social

2) Sur le plan sanitaire

la migration est associée à un risque accru d'infection à la tuberculose (OMS et OIM,2014). En Afrique du Sud, par exemple, le taux de tuberculose parmi les migrants internationaux et les personnes mobiles est supérieur à celui des non-migrants. La récente flambée d'Ebola en Afrique de l'Ouest a mis en évidence le rôle clé de la mobilité humaine dans la propagation de la maladie à travers des frontières poreuses (OMS, 2015). Dans une large mesure, c'est la pauvreté qui pousse à cette mobilité, puisque les gens se déplacent quotidiennement en quête de travail ou de nourriture.

C) Echelle locale = migrations et exacerbations des inégalités

1) Explosion urbaine et bidonvillisation des villes du sud

Des études récentes portent à croire que les migrants sont représentés de manière disproportionnée parmi les citadins pauvres dans ces implantations sauvages / A Accra (Ghana), par exemple, 92% des ménages de migrants vivent à Old Fadama, un taudis sans approvisionnement permanent en eau – celle-ci doit être achetée chaque jour ou tirée de puits avoisinants – et 94% des migrants n'ont pas de toilettes chez eux (Awumbila, 2014). Dans de nombreuses villes des pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, les implantations sauvages servent couramment de points d'entrée aux immigrants.

2) Marquage éco et culturel des espaces urbains

Quartiers de migrants et territoires ethniques

les migrants, s'installer dans un quartier abritant une forte concentration de membres du même groupe ethnique qu'eux peut être tentant car ils y trouvent un réseau de soutien. Néanmoins, la ségrégation résidentielle est problématique dès lors qu'elle devient permanente et entraîne des inégalités intergénérationnelles / La ségrégation peut être la conséquence d'une discrimination sur le marché du logement, de l'autoexclusion de certaines minorités ou de l'abandon du quartier par les membres de la majorité ethnique ou nationale

ex = NY

3) Camp de migrants et ville de transit = lieux de vie et de survie



Depuis la fin des années 1990, le Calais, point de passage vers l'Angleterre, concentre des flux importants d'immigration notamment liés aux conflits dans certains pays d'Afrique et du Moyen et Proche-Orient. La multiplication des camps de fortune et squats investis par les migrant.e.s au fil des années a encouragé une prise d'action de la part des pouvoirs publics.

depuis 1999, face à Douvres en Angleterre, l'histoire se répète inlassablement. Avec une courbe démographique en dents de scie, les migrant.e.s échouent dans le Calais. Mais si l'histoire bégaie, les chiffres témoignent depuis 2014 d'une nouvelle ère de migration de masse¹, se traduisant notamment par l'ouverture en 2015 du centre Jules Ferry, un centre d'accueil de jour pour les migrant.e.s. En août de cette même année, alors que près de 3 500 migrant.e.s étaient installés autour de ce centre, les pouvoirs publics annonçaient la mise en place d'un dispositif d'hébergement de nuit :

Ne pas faire de 3^{ème} partie étude de cas = pas assez synthétique

Etude de cas peut être un croquis

Croquis de synthèse

Des migrations organisées par les inégalités de développement ?

I) Un espace migratoire mondial structuré par les inégalités de développement

Limite nord sud

Pays développés principaux pays d'accueil des migrations internationales

Grandes métropoles mondiales espace attractifs privilégiés

Pays émergents nouveaux réceptacles de ces migrations

Pays du sud, principaux pays de départ

Des flux globalement sud /nord

II) Mais des flux migratoires complexes qui montrent d'autres logiques à l'œuvre

Des PMA plutôt à l'écart des migrations internationales

Des flux plutôt internes et de proximité

Des causalités politiques (conflits, réfugiés)